

Philippiens 3.1-16 : Le poids des mots

Introduction

“Vous n’avez pas le monopole du cœur.” - “ **Michel Barnier a un côté prince charmant pour les maisons de retraite**”. Les phrases chocs montrent l’importance que peuvent avoir l’utilisation des mots, le poids des mots. Ce matin je vous propose qu’on s’attarde sur 3 mots qu’utilise l’apôtre dans ce passage

I. Prenez garde aux chiens

Le premier c’est le terme chien. Une traduction littérale du verset 2 donne : “Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde à la circoncision”.

La manière dont l’apôtre insiste souligne l’importance de la mise en garde. Prenez garde à ceux qui vous demandent de vous faire circoncire. L’apôtre les qualifie de chiens.

Ceux qui appellent les chrétiens d’origine païenne à se faire circoncire on les appelle les judaïsants. Ce sont des personnes qui disent que croire en Christ n’est pas suffisant, il faut en plus pratiquer la Loi juive.

Le terme chien est une injure juive utilisée à propos des païens, c’est un terme choquant à l’image de ce qu’on peut utiliser pour parler de nos ennemis. Par exemple, pour désigner des Nazis.

Paul dit donc que le véritable Israël c’est ceux qui ont la vraie circoncision, celle du cœur, ceux qui placent leur confiance en Jésus-Christ et non en ce que l’homme produit par lui-même. Les chiens sont ceux qui souhaitent apporter autre chose.

Une amie m’expliquait qu’elle avait rencontré son mari sur les bancs de l’institut de théologie. Lorsqu’elle l’a présentée à ses parents, ils n’ont pas accepté car il n’était pas de la même culture, eux qui étaient chrétiens, on dit à leur fille qu’ils auraient préféré un mari pour elle qui ne soit pas chrétien mais qui partage la même culture, plutôt que l’inverse.

Prenons garde aux chiens : Celles et ceux qui placent la culture, la tradition, la société, la politique etc... avant Christ.

Il est facile de voir les chiens extérieurs. Mais combien de fois nous même nous mettons notre confiance dans ce que produit l’homme par lui-même, notre confiance sur des privilèges humains.

II. Tout est *skubala* face au bien suprême

Le deuxième terme sur lequel j’aimerais qu’on s’attarde, c’est le mot qui a été traduit dans nos bibles par déchets, ordures, bon à être mis au rebut, le mot *skubala*.

Selon Rose-Marie Morley, "le nom *skubala* désigne des débris, les restes d’un repas qu’on jette, même les excréments. C’est un terme vulgaire, comportant une nuance de dégoût." Un

terme vulgaire comportant une nuance de dégoût et désignant les excréments. En français, on a un mot pour ça, je ne le dirai pas mais sachez que c'est ce que Paul dit lorsqu'il emploie le mot *skubala*. Vu que Paul utilise *skubala* c'est ce terme que je vais employer ce matin.

Regardons donc qu'est-ce qui pour Paul est *skubala* comparé à ce qu'il appelle le bien suprême.

- Tout ce dont il devrait être fier

Regardons le pedigree de Paul. Pur sang hébreu. De la tribu de Benjamin. Circoncis le huitième jour. Irréprochable en ce qui concerne une vie conforme à ce que la Loi juive prescrit.

Super pédigrée.

Quel est le nôtre ? (Réussite professionnelle, étude, réputation, possession...)

Une éthique irréprochable (pas d'adultère, pas de meurtre etc...), un service assidu, et on arrive à se considérer juste par rapport à cela.

Tout cela c'est de la *skubala* nous dit Paul. C'est par la foi en Christ que nous avons la vraie justice. De la *skubala* comparé au bien suprême : connaître le Christ. La vraie circoncision, c'est appartenir à Christ. Le bien suprême, c'est connaître le Christ.

- Connaître le Christ

Oui, pour Paul le bien suprême c'est connaître le Christ, tout le reste c'est *skubala*.

Qu'est-ce que ça veut dire connaître le Christ ? L'apôtre le dit, c'est expérimenter la puissance de la résurrection et avoir part à ses souffrances, en devenant semblable à lui jusque dans sa mort. Et ensuite parvenir à la résurrection d'entre les morts. Pour ceux qui sont passés par les eaux du baptême c'est cette réalité que nous disons

Est-ce du masochisme ? Suivre Christ, c'est souffrir. Dans une société où les progrès de la médecine ont permis de vivre mieux, on n'est plus habitué à souffrir, pour donner la vie, pour apaiser la douleur et on arrive à vouloir mourir sans souffrir. La souffrance peut prendre plusieurs formes, les attaques du diable, les différentes tentations, la persécution, la mort, la mise à l'écart, au travail, dans les sorties, à l'école. Paul nous rappelle que connaître Christ, communier avec Christ, c'est partagé ses souffrances. Mais l'apôtre nous dit "Réjouissez-vous d'être unis au Seigneur."

III. Nous tous les parfaits

Le dernier mot ou plutôt la dernière notion que j'aimerais qu'on regarde ensemble et c'est ce qui introduira notre temps de Sainte Cène, c'est cette idée de perfection.

Paul le dit, il ne connaît pas encore pleinement le Christ, il n'a pas atteint la perfection, il poursuit le but. Il oublie ce qu'il y a derrière lui, et il regarde vers cette objectif, connaître Christ, parfaitement.

Frères et soeurs la vie en Christ est une vie dynamique, cette image de la course nous montre qu'il ne s'agit pas de stagner

Après avoir dit ça, il s'adresse aux Philippiens en leur disant "Nous tous qui sommes adultes, matures dans la foi". Littéralement : nous tous, les parfaits. Paul vient de dire qu'il n'a pas atteint la perfection et il enchaîne en disant nous les parfaits. Il dénonce de manière ironique cette tendance à croire qu'on est arrivé, cette tendance qu'ont les Philippiens, cette tendance qu'ont les Corinthiens, cette tendance que nous avons. Déjà nous avons commencé à régner, déjà nous sommes riches, on stagne, on regarde dans le passé ce qu'on a fait et on s'en satisfait. Paul nous dit les parfaits, ceux qui sont spirituellement matures, ce sont ceux qui ont justement conscience de leur imperfection, ce sont ceux qui ont conscience que la course n'est toujours pas achevée.

C'est une question extrêmement importante et Paul espère que le Saint-Esprit éclairera les Philippiens à ce sujet. Mais bien que la question soit importante, bien qu'elle doit être réglée, cela ne doit pas venir entacher cet impératif : avancer dans la même direction.

Conclusion

Que l'Esprit de Dieu nous aide à voir tout ce qui autour de nous et en nous tente de nous faire oublier ce qu'est la vraie circoncision. Que l'Esprit de Dieu nous aide à voir que le bien suprême c'est d'être en communion avec Christ et son Esprit. Que l'Esprit de Dieu nous aide malgré nos désaccords à avancer ensemble. Oui frères et sœurs réjouissons-nous d'être unis au Dieu trois fois Saint. Lui qui nous donne la vie éternelle.

Sainte Cène

Avancer dans la même direction. Il y a deux semaines notre secrétaire générale est venue nous parler d'unité, malgré les différences qu'il peut y avoir entre les nombreuses assemblées de notre fédération. Ces différences qu'elle a soulevé on peut également les retrouver dans notre église locale, nous sommes une église multiculturelle, multiculturelle, multi générationnelle, et c'est une richesse, mais cela présente aussi un défi. En nous approchant ce matin de cette table nous voulons proclamer que si nous sommes déclarés justes c'est par la mort du Christ à notre place, par son sang versé à la croix. Nous voulons déclarer que nous sommes en communion avec le Christ, mais également en communion les uns avec les autres, nous sommes son corps et nous avons ce désir d'avancer ensemble, malgré les sujets importants pour lesquels nous ne sommes pas forcément d'accord. Nous voulons affirmer qu'au pied de la Croix se brise ce qui nous divise.

J'invite maintenant celles et ceux qui ont confessé publiquement Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur à se lever pour que nous puissions ensemble prendre le pain et le vin. Si ce n'est pas encore le cas pour toi, je t'invite à laisser passer les éléments, mais surtout à te questionner, veux-tu de ce bien suprême : connaître Christ, lui notre vraie justice ? Il n'est pas trop tard.